



LE CANADA

Ottawa, 17 Octobre 1883

DANS L'AVENIR

Dans la réponse à l'adresse que lui ont présentée les membres du conseil de ville, samedi, Son Excellence trace de main de maître un tableau des améliorations qu'il serait important de faire à Ottawa.

"J'ai désiré quelquefois, a dit Son Excellence, pour le bien et l'embellissement de votre cité, devenir son dictateur avec plein pouvoir d'imposer des taxes fédérales et provinciales, dont j'aurais employé le produit en améliorations que j'aurais cru nécessaires. Mais, a continué le marquis, j'ai foi dans le gouvernement populaire, et je crois qu'à la prochaine visite que je ferai à Ottawa, je verrai votre ville non seulement embellie par la construction d'édifices maintenant commencés, mais que toutes les rues, spécialement celles qui sont les plus larges, seront bordées de beaux arbres. Je verrai peut-être aussi un nouvel Hôtel du gouvernement érigé dans un endroit où l'on pourra avoir une belle vue de la rivière Ottawa et des magnifiques édifices du parlement. J'espère que je verrai de plus en plus en pleine croissance les arbres plantés en 1884 sur la route qui conduit de l'Hôtel du gouvernement à la ville et tout le long de la rue Sussex. Toutes les pierres cassées que je vois aujourd'hui dans les rues auront servi alors, j'en suis sûr, à faire un bon macadam, et cette vieille masure à moitié brûlée, au coin du pont Pooley, aura disparue. Je verrai peu de maisons alors qui ne seront pas bâties en pierre ou en briques, et j'ai pleine confiance que je verrai le ministère et la Cour Suprême logés dans des résidences officielles comme on en donne à ces fonctionnaires chez les autres nations civilisées du monde."

En prononçant ces paroles Son Excellence a dit qu'elle ne voulait pas jeter du discrédit sur la ville d'Ottawa telle qu'elle est aujourd'hui. Son Excellence comprend qu'avec les ressources limitées de la ville, et sans une aide du gouvernement fédéral, comme le gouvernement des Etats-Unis donne à la ville de Washington, il est impossible de faire toutes ces améliorations. Son Excellence n'a pas voulu recommander cette aide, mais il n'est pas improbable qu'elle en a eu le désir, et nous croyons compléter sa pensée en faisant la demande.

Il y aurait aussi une amélioration importante à faire, et dont Son Excellence n'a pas parlé, qui consisterait à construire une terrasse avec bancs, kiosques, etc. sur cette pointe de terre faisant face à la rivière Ottawa, dans le bas de la rue Sussex, entre la rue Bolton et la Botellier. Les citoyens de la basse-ville auraient là un lieu de promenade, où ils pourraient jouir de l'air pur de la rivière, et se délasser des fatigues de la journée. Nous sommes certains que cette amélioration serait bien vue aussi des nombreux promeneurs qui vont pendant la belle saison, assister au départ et à l'arrivée du Peerless.

Espérons qu'avant longtemps, de nouvelles manufactures seront établies à Ottawa, qu'elles auront augmenté la population, et que le conseil de ville pourra s'occuper de ces importantes améliorations.

COURRIER DU JOUR

Le gouvernement des territoires du Nord-Ouest, a nommé comme son imprimeur officiel, M. N. F. Davin, propriétaire du Leader, de Regina.

Des délégués anglais sont partis pour Paris pour assister à une conférence relative aux câbles sous-marins. Sir Charles Tupper représentera le Canada à cette conférence.

A la demande de Son Altesse Royale la princesse Louise, le bal offert par les citoyens de Québec a été remis à vendredi soir. Leurs Excellences sont parties, hier soir, de Montréal pour Québec.

Un manifeste radical vient d'être publié à Paris, en réponse aux discours de M. Jules Ferry. Il est signé par trois sénateurs et sept députés, parmi lesquels MM. Clémenceaux, Laisant et Révillon.

Le gouvernement français paraît décidé à réprimer vigoureusement toute tentative d'agitation. Le directeur d'un journal anarchiste, de Lyon, a été arrêté, et des arrestations semblables auront lieu à Paris.

M. John Bowell, de Hungerford, père de l'honorable M. MacKenzie Bowell, ministre des douanes, est mort, hier matin, à l'âge de 84 ans. L'honorable M. Bowell est parti d'Ottawa, hier, pour aller assister aux funérailles.

La chambre de commerce de Montréal est en pourparlers avec la chambre de commerce de Toronto pour s'entendre sur un bill concernant la distribution équitable des biens des faillis, qui devra être soumis à la prochaine session du parlement.

Le conseil de ville s'est assemblé, hier soir, pour adopter le projet d'une adresse de bienvenue qui sera présentée au nouveau gouverneur général, lord Lansdowne, lorsqu'il arrivera à Ottawa, lundi soir, mais l'adresse ne pourra lui être présentée que le lendemain.

On lit dans le Mail :

Hier, MM. Apjohn et Macdonald, officiers rapporteurs dans l'élection d'Algoma, ont reçu avis de poursuites pour violation délibérée de la loi électorale. D'autres poursuites seront intituées immédiatement, et des mesures vont être promptement prises pour annuler l'élection, et punir tous ceux qui se sont rendus coupables de conduite illégale ou frauduleuse pendant la campagne électorale. La preuve des iniquités commises par les grifs dans cette élection sera complète.

Le Citizen fait passer de mauvais quarts-d'heure au Free Press de ce temps-ci, au sujet des attaques perfides de ce dernier contre Son Excellence le marquis de Lorne au moment de son départ. La tâche du Citizen est facile en même temps que plaisante. Il suffit de citer, en regard de ces attaques injustifiables d'un homme qui n'a plus le respect des convenances, les éloges que décerne le Free Press même, à la quatrième page du même numéro, dans la colonne réservée à ses reporters. C'est ce que n'a pas manqué de faire avec succès le Citizen.

M. J. Stephens, président de la banque de Québec, et M. Woods, M. P., sont actuellement à Ottawa.

PETITES NOTES

Le gouverneur d'Alsace-Lorraine a défendu la publication de neuf journaux français dans cette province.

L'arsenal de Nantes où sont emmagasinées les munitions de la marine, est devenu la proie des flammes dans la nuit de mardi.

La compagnie du chemin de fer Canada et Atlantique a acheté, au prix de \$3,000, 40 acres de terre près de la gare d'Alexandria.

On annonce comme absolument certain que madame Patti s'embarquera pour New-York dans les premiers jours du mois de novembre.

Le Dr Kock, de la commission du choléra, à Berlin, a découvert que cette maladie est due à des germes microscopiques vivants dans l'organisme et semblables à ceux de la phthisie.

Ainsi qu'on avait lieu de s'y attendre, la campagne électorale en Irlande donne lieu à des troubles sérieux. Les Orangistes et les Irlandais catholiques ont eu une rencontre, hier, à Rosslea.

Les agitateurs socialistes en Allemagne n'auront guère la facilité de continuer plus longtemps leur campagne contre le gouvernement. Dix-huit d'entre eux viennent d'être arrêtés sur accusation de haute trahison.

Les travaux de fortifications sur les frontières prussiennes sont poussés avec la plus grande activité; on y travaille jour et nuit. On dit que lorsque les fortifications seront terminées elles seront plus formidables que celles de Metz.

Le ministre des chemins de fer a reçu une dépêche de M. Sandford Fleming qui demande que des explorations soient faites afin de déterminer le tracé du chemin de New Westminster et Port Moody, vu qu'il est important de relier cette voie à celle du Pacifique.

MM. Sproule, M. P., Robert Kerr, C. Watt et H. Chisholm, de Meaford, ont eu une entrevue avec sir Hector Langevin, h.ér, au sujet des travaux à faire pour donner au havre de Meaford une profondeur de 14 pieds. Sir Hector leur a promis de prendre ce projet en considération.

Une violente secousse de tremblement de terre qui a duré 10 secondes, a été ressentie, lundi, dans l'île de Chio, en Turquie. Plusieurs maisons ont été détruites et quelques personnes blessées. La secousse s'est aussi fait sentir à Lyra et à Smyrne. Il y a eu quelques dégâts à Rivali, et une femme a péri.

UNE JOUÏE

Le carré Cartier présentait, hier, une scène des plus animées. Rarement avait on vu plus grande foule aussi intéressée dans la lutte qui devait s'engager entre le premier club de foot ball du collège d'Ottawa, et le premier de la cité. Sept à huit cents personnes s'y étaient donné rendez vous.

La bataille doit commencer, et le champ est laissé libre aux lutteurs. Le capitaine donne ses derniers ordres, place ses soldats, assigne à chacun l'antagoniste qu'il aura à surveiller. De prime abord, le club de la cité semble plus fort, ses joueurs sont taillés à l'herculienne, par contre le club du collège a l'agilité en partage. Tous deux sont compacts, disciplinés et résolus. La lutte sera chaudement disputée de part et d'autre.

Le signal est donné. Tous s'élancent avec ardeur vers la balle placée au centre du terrain; frappe par un des "Ottawas" elle vient bondir près des limites des collégiens, d'où elle disparaît aussitôt pour aller se loger au centre. La lutte ici s'engage avec chaleur, les collégiens que l'on croyait moins forts que les "Ottawas" soutiennent l'assaut avec bonheur.

Dès lors la lutte est très vive, et l'excitation est à son comble, jusqu'à ce que par une course des mieux réussies de M. G. Riley, les collégiens obtiennent un point.

Pourtant, les "Ottawas" ne désespèrent pas, gardent leur sang-froid, et s'encouragent mutuellement. Après un intervalle de quelques minutes, la bataille s'engage plus forte que jamais. Tous font des prodiges de valeur, mais les nôtres déroutent encore une fois leurs adversaires. La victoire est désormais acquise aux élèves du collège.

Se distinguèrent particulièrement, MM. Riley, Guillet, McGarthy et Moros du collège, MM. Sparks et Law des "Ottawas." Tous ces noms sont ceux de joueurs infatigables et de lutteurs hardis.

Si la lutte fut conduite avec vigueur, elle le fut aussi avec courtoisie. Les "Ottawas" acceptèrent de bon cœur la défaite, et se firent remarquer par leur politesse et leur exquise urbanité. En un mot ce sont de parfaits gentilshommes.

Après cette intéressante partie, les élèves reprirent le chemin du collège; la joie rayonnait sur toutes les figures. Chacun était heureux et content, plus empressé que jamais de se remettre à l'étude, tant il est vrai de dire que si l'esprit se recrée pendant un temps, c'est pour aller ensuite s'abreuver aux sources de la science.

"UN ÉLÈVE"

COURRIER DE PARIS

Nous citons du Monde Illustré, la fin d'un des courriers de Paris de M. Paul Véron :

"L'Homme-Eclair est là beau de résolution, sous son maillot bleu de ciel. Gusman ne connaît pas d'obstacle.

Le terrain est entouré de piquets autour desquels s'enroulent des toiles qui pourraient bien être d'anciens draps de lit. On entend les accords d'une musique... locale, installée sur des planches boiteuses.

Deux ou trois autres coureurs, dans des maillots flasques et de nuances étranges, sont là pour corser la lutte. On appelle l'un d'eux l'Anglais, Dieu lui-même ne saura jamais pourquoi, car il parle le plus pur montrougien. Mais l'affiche l'a donné comme le délégué de Londres, histoire de se donner des airs de Grand Prix de Paris et de surexciter la fibre nationale.

Plus loin, un écuyer à bottes molles et à culotte blanche "grand style" se tient en selle, prêt à faire trotter le bidet qui a accepté le défi.

Il s'agit de faire quatre-vingts tours d'enceinte, vingt-huit kilomètres environ, en soixante-cinq minutes. La foule palpite. Elle finit même par s'impatisser un brin. Il y a de quoi, car, sauf aux premières, installées sur des bancs qui menacent de chavirer, av c craquements, on est debout. Et le soleil darde toujours.

C'est dans ces conditions que l'Homme-Eclair a exécuté ses quatre-vingts tours, le malheureux ! Il a bien droit à un brin de célébrité. Sachez donc qu'il s'appelle Camille Bonnin, qu'il n'est éclair que le dimanche, et dans la semaine garçon boucher sur le boulevard Sébastopol. Age : vingt-deux ; patrie : Sancerre.

Sa vocation irrésistible se manifesta dès sa plus tendre enfance par des fugues de douze et quatorze lieues, exécutées pour le plaisir de se dégourdir les jambes. Ce qui lui attirait les imprécations de sa famille. Il a exécuté plusieurs fois déjà le tour de Paris en moins de deux heures. Simple jeu !

Un de ses amis me contait avec admiration, pendant qu'il opérât, que ses exploits le laissent tellement dispos qu'après une course de sept ou huit lieues, comme celle-ci, il s'en va danser au bal toute la nuit et se trouve, le matin, frais comme l'œil, à son travail de boucherie. Muse, enregistre ces détails ! Le Panthéon doit être ouvert pour tout le monde.

Et maintenant, en guise de mot de la fin, laissez-moi vous redire

une délicieuse et authentique histoire que me disait hier un employé de la gare d'Ouest Ceinture.

Cette gare, vous le savez sans doute, est, pour le service très complexe des voyageurs, pourvue d'un escalier qui forme un pont par-dessus la voie.

Or, l'autre jour, après le passage du dernier train, le chef de gare entend, au sommet de cet escalier, des piétinements inexplicables qui font craquer le bois.

Qu'est-ce donc ? Il envoie un employé qui trouve là-haut deux espèces de braves paysans.

—Qu'est-ce que vous faites-là ? leur demande-t-il.

—Ben ! dame, on nous a dit pour Chartres de monter. J'sommes montés, et v'là une heure que j'attendons le train, qui ne vient pas.

Ils attendaient le train, perchés sur le haut de la plate-forme, sans penser à descendre de l'autre côté.

—Non, mon vieux Calino, tu n'aurais pas toi-même trouvé celle-là !

PIERRE VÉRON.

(suite)

CHAPITRE II.

On obtient un produit d'une telle puissance curative et tellement varié dans ses opérations qu'il n'y a pas de maladie ni d'indispositions qui puissent leur résister, avec cela qu'il peut être employé, sans danger par la femme la plus délicate, le plus faible invalide ou le plus petit enfant.

"Des patients flottant entre la mort et la vie."

Depuis des années, et abandonnés par les docteurs qui soignaient spécialement la maladie de Bright et autres maux des reins, la foie, de poitrine, ont été guéris :

Des femmes rendues presque folles ! Par la névralgie, la névrose, peste de sommeil et diverses autres maladies particulières aux femmes.

Des personnes accablées par le rhumatisme, inflammatoire et chronique, ou souffrant du scorbut !

De l'érysipèle ! Fluxions rhumatismales, impureté du sang, dyspepsie, indigestion, en un mot de toutes les maladies auxquelles est sujet notre frêle nature.

Ont été guéris par les Amers de Foatlon; on peut en avoir la preuve dans toutes les parties du monde connu.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Es ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de moi même sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué, Rev. D. GOORUE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. J. D'ARCY, rue Sussex, Ottawa.

PERDUE

Depuis dimanche dernier, une vache à poil noir, ayant les deux cornes percées à deux pouces du bout, ayant aussi une petite tache blanche sur une cuisse. La personne qui la ramènera chez M. Alfred Diguier, sur le chemin de la Gatineau, Hull, sera libéralement récompensée.

13 oct. 1 s.

Nouv

LE FAUSSA

Les dern

faire com

arrêté à S

Dewey, l'e

On a

trouvé su

\$1,700

la plus gra

eu Allema

Les cho

leure tou

Molson,

qu'elle re

lui ont été

M. Thor

de la banq

pêches l'in

avaient ré

de près de

Dewey

\$80,000 et

montant d

MORS AUX

Lundi

sérieux a

émoi. De

partant po

chargé leu

wagon qu

versant l

deux femi

jeunes, u

charretier

voiture.

certain vo

sur les ch

sa chute

se cramp

lage. Les

entraîné

cette posi

plusieurs

prise, fort

cependant

lésion dan

tinua sa c

avoir trav

vernement

fit trois fo

courses sa

Pendant l

jeta à bas

enfants q

que quelq

La mère

avec le pl

dans ses

L'autre f

se donna

la chevill

et les deu

fermes su

que des p

eussent r

bêtes épe

de cette

avoir des

entorse s

Après a

ges épua

les deux f

convoi po

La preu

ou un inv

de l'effica

blon pour

des cas ex

sien dans

donneron

peut être

toujours,

dez à votr

Gre

Hop Bit

médicins

je devais

scrofuleu

mers de h

1 Prés

Bridget I

Murray, à

q est cond

de frals ou

Un gam

avoir trou

damné à \$5

Dosithée

penalité.

Louis Gr

somme de

McRae, pla

à un an de

de Toronto.

Jeremiah

fait, est con

de frals ou

John Mc

et d'avoir t

condamné à

ou trois sem

forcés.

Nouvelles Générales

LE FAUSSAIRE DEWEY

Les dernières nouvelles semblent faire comprendre que l'individu arrêté à San Francisco, est bien Dewey, l'ex marchand de Montréal.

On a expliqué qu'on n'avait trouvé sur lui qu'une somme de \$1,700 en disant qu'il avait expédié la plus grande partie de son argent en Allemagne.

Les choses prennent une meilleure tournure pour la Banque Molson, et il semble probable qu'elle recouvrera les \$30,000 qui lui ont été volées.

M. Thomas, le directeur-général de la banque, a reçu, lundi, des dépêches l'informant que les détectifs avaient réussi à arrêter le paiement de près de \$47,000 à Berlin.

Dewey avait enlevé environ \$80,000 et on espère recouvrer le montant de la différence.

MORS AUX DENTS

Lundi matin, un accident très sérieux a mis la ville de St Jean en émoi. Deux familles canadiennes partant pour les Etats-Unis, avaient chargé leurs bagages sur un double wagon qu'elles avaient loué.

En traversant les rues de St-Jean, les deux femmes, quatre enfants tout jeunes, un vieillard de 82 ans et le charretier se trouvaient dans la voiture. Soudain une boîte d'un certain volume se détacha et tomba sur les chevaux, et entraîna dans sa chute le conducteur.

Celui-ci se cramponna au bacul de l'attelage. Les chevaux à l'épouvante entraînèrent le malheureux dans cette position à une distance de plusieurs arpents. Ici, il lâcha prise, fortement contusionné sans cependant avoir éprouvé aucune lésion dangereuse.

L'attelage continua sa course furieuse et après avoir traversé les terrains du gouvernement et la cour des casernes fit trois fois le tour du rond des courses sans aucun ralentissement.

Pendant le trajet, une des femmes jeta à bas de la voiture un de ses enfants qui par bonheur n'éprouva que quelques écorchures au visage. La mère s'était elle-même élancée avec le plus jeune de ses enfants dans ses bras sans que l'un ou l'autre n'éprouvât aucun mal.

L'autre femme la suivit, mais elle se donna en tombant une entorse à la cheville pu pied. Le vieillard et les deux autres enfants restèrent fermes sur la voiture jusqu'à ce que des personnes arrivées à point eussent réussi à arrêter les deux bêtes éperonnées.

Le résultat clair de cette aventure qui aurait pu avoir des suites très graves, est une entorse sans conséquence.

Après avoir recueilli leurs bagages éparés sur le long de la route, les deux familles prirent le premier convoi pour les Etats-Unis.

La preuve partait—Si un malade ou un invalide a le moindre doute de l'efficacité des Amers de houblon pour le guérir, il peut trouver des cas exactement semblables au sien dans son voisinage, qui lui donneront la preuve positive qu'il peut être guéri aisément et pour toujours, à peu de frais, ou demandez à votre pharmacien.

Greenwich, 11 février 1880. Hop Bitters Co—Messieurs—Les médecins m'avaient condamné et je devais mourir de consommation scrofuleuse. Deux bouteilles d'Amers de houblon m'ont guéri.

LEROY BREWER.

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Gara] Bridget Duff, trouvée ivre sur la rue Murray, à quatre heures de l'après-midi, est condamnée à \$3 d'amende et \$2 de frais ou huit jours de prison.

Un gamin au carré Anglesa, pour avoir troublé la paix publique, est condamné à \$5 d'amende et \$2 de frais. Dosithee Larabi, même offense, même pénalité.

Louis Gravelle, accusé d'avoir volé la somme de \$20 appartenant à M. Neil McRae, plaide coupable et est condamné à un an de détention à la prison centrale de Toronto.

Jeremiah Evans, accusé de voies de fait, est condamné à \$20 d'amende et \$2 de frais ou trois semaines de prison.

John McCallum, accusé de voies de fait et d'avoir troublé la paix publique, est condamné à \$20 d'amende et \$2 de frais ou trois semaines de prison aux travaux forcés.

TRAVERS OTTAWA

En route pour Boston—La moins dispendieuse de toutes les excursions à bon marché qui ont eu lieu pendant l'été, est en ce moment organisée par le chemin de fer canadien du Pacifique.

Le prix du passage aller et retour jusqu'à Boston, n'est que de \$10. Le départ peut se faire les 16, 17, 18 et 19 octobre. Le billet étant valide pour le retour jusqu'au 27 du même mois.

Il y a en ce moment deux immenses expositions qui se tiennent à Boston, et voilà une occasion rare et avantageuse pour visiter les grands centres manufacturiers dans l'est des Etats, où nous avons un si grand nombre de nos compatriotes.

Personne ne devrait manquer cette dernière chance de la saison, vu que le prix est réduit à la somme si minime de \$10. Pour les billets et autres informations s'adresser au bureau du chemin de fer du Pacifique, 30 rue Elgin, où à la gare Union.

Le teint—La "Lotion Persienne" rajoint le teint et lui rend l'éclat du jeune âge. En vente chez tous les pharmaciens.

Comité—Le comité d'évaluation s'est assemblé aujourd'hui à l'hôtel de ville.

Les pilules de noix longues du McGale guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Présent—Le club d'amateur dramatique Thespian a présenté à l'hôpital général la somme de \$75, réalisée à leur dernière représentation à l'Opéra.

Ceux qui souffrent de la dyspepsie, des vents, de la bile, de la constipation ou de la migraine, peuvent facilement se guérir en faisant usage du Remède du Dr Sey.

Plantation—Plusieurs résidents de Hull ont montré le bon exemple en plantant des arbres dans les principales rues.

Envoyez toujours vos ordres pour la meilleure huile de charbon américaine, chez N. A. Savard, rue D'Albion.

Mort—Un vieillard du nom de Préseau et un des plus anciens citoyens de Bytown, est mort, hier soir, à l'âge de 86 ans.

Allez chez M. Laurent Duhamel où vous trouverez toute espèce de viandes à aussi bon marché que par tout ailleurs.

Distribution—La distribution des prix des jeux et courses qui ont eu lieu samedi dernier au Rideau Hall, s'est faite, hier soir, au Drill Shell par le Lieut. Gourdeau.

Sirop du Dr Coderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

Chasseurs—Plusieurs amateurs de chasse sont partis, ce matin, pour faire la chasse sur le haut de la rivière Gatineau. Le chevreuil abonde dans les environs du Désert.

Mortalité—Les médecins attribuent à des affections de l'estomac les sept huitièmes de la mortalité. Il faut donc donner le plus grand soin à cet organe, dès qu'il est affecté. Le grand stomacique du jour, c'est les Amers indigènes.

Défi—Trois constables de la police de la ville ont lancé un défi à trois employés civils pour un concours de palets qui aura lieu prochainement, l'enjeu sera de \$25.

Allez au meilleur marché pour les livres et articles d'école. Chez P. C. Guillaume, No. 455 rue Sussex.

Confirmation—Monseigneur d'Ottawa part, ce soir pour la Gatiueau où il donnera demain la confirmation aux enfants.

Terrible—Deux mille livres de thé japon venant d'être reçu, seront vendues à moitié prix, 25c la livre, chez N. A. Savard, rue Dalhousie. Envoyez chercher un échantillon gratis.

Vol—M. Chevrier de Hull, qui tient une écurie de louage a loué un cheval et voiture à un individu, lundi dernier, pour quelques heures seulement. L'individu n'a pas été revu depuis.

Voleurs—Le détectif McVeitty est à la poursuite des filous qui ont commis des vols considérables dans les environs de Rochesterville.

De retour—Le Dr Bell est arrivé à Ottawa, hier, de retour du Nord-Ouest. Il était absent depuis plusieurs semaines.

Toujours le même—Pour les meilleurs cigares, repas et liqueurs, le restaurant Iroquois, tenu aux Chaudières, par M. Gratton, n'est pas surpassé. M. Gratton, propriétaire, et M. Paré, gérant, tiennent toujours leurs établissement sur un haut pied.

Accident—Un accident est arrivé à la machine du Peerless, ce matin, au moment du départ. Le Peerless a été remplacé par le Maud qui est parti à neuf heures et demie.

M. Laurent Duhamel a toujours à son étal des saucisses, jambons fumés et volailles, etc., à bon marché.

Condamné—Le détectif McVeitty a arrêté un voleur en descendant de Skead's Mill, hier soir, il avait déjà volé la somme de \$20 à un de ses compagnons de travail la veille; le magistrat l'a condamné à un an de détention à la prison centrale de Toronto.

Travailleurs—Plus de 500 journaliers ont été engagés depuis une quinzaine dans les paroisses du bas du fleuve, pour aller travailler sur la section du chemin de fer du Pacifique au nord du Lac Supérieur.

Le prix convenu est de \$2 par jour, ceux qui ne resteront pas au moins 4 mois au service des entrepreneurs devront rembourser \$8 pour leurs frais de transport.

Un bon ministre baptiste de Bergen, New-York, un partisan dévoué de la tempérance, souffrait depuis deux ans de la maladie des reins, de la névralgie et d'étourdissements fréquents, le rendant presque aveugle, et persistait à ne pas vouloir se servir des Amers de houblon qu'on lui recommandait, parce qu'il avait un préjugé contre les "Amers." Depuis sa guérison, il dit que personne ne doit craindre, mais avoir confiance dans les "Amers de houblon."

Incendie—A neuf heures et quart, hier soir, l'alarme a été donnée à la boîte No. 16, coin des rues Duke et Queen; le feu s'était déclaré dans la brasserie de M. John Rochester, sur le chemin de Richmond. Les pompiers sont arrivés promptement sur les lieux et ont réussi à préserver les bâtisses environnantes; les pertes d'environ \$10,000 sont couvertes par les assurances.

Po son extraordinaire—MM. J. Bernard et N. Casault ont fait une pêche magnifique, sur la rivière Ottawa, et qui mérite une mention spéciale. Ces messieurs ont pris un doré mesurant 28 pouces de long, 18 pouces de tour et pesant 10 livres. C'est le plus gros poisson de ce genre pris sur la rivière Ottawa depuis plusieurs années. On l'a exposé à l'Institut Canadien, rue York.

EXAMENS DU SERVICE CIVIL. DES examens du Service civil auront lieu à Moncton, N.-B., à Québec, Montréal, Ottawa, Belleville, Toronto et London, commençant à 9.30 du matin, le mardi 13 novembre prochain.

Le secrétaire recevra les demandes de la part des candidats jusqu'au 18, et les formulaires dûment remplis devront lui être retournés avant le 25 courant.

P. LESUEUR, Secrétaire, B.E.S.C. Bureau des examinateurs du Service Civil, Ottawa, 5 octobre 1883.

GRAND Magasin de Meubles DE L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, N. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRÈS MODÉRÉS. 1er Oct. 1883



Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS

101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

20 février 1883

Mme J. B. Bertrand, OUVRIRA, LUNDI, 15 COURANT, UNE ECOLE PRIVÉE.

Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard, COIN DES RUES DE L'EGLISE ET CUMBERLAND.

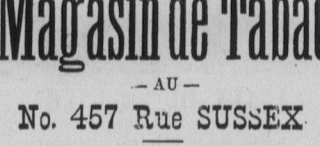
Elle enseignera le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tiendra aussi une ECOLE DU SOIR.

Ottawa, 11 Oct. 1883.

Nouvel Etablissement LUNDI, 24 SEPT., J'ouvrirai un Magasin de Tabac

— AU — No. 457 Rue SUSSEX.

Une visite est respectueusement sollicitée. A. LALONDE.



EXAMENS DU SERVICE CIVIL. DES examens du Service civil auront lieu à Moncton, N.-B., à Québec, Montréal, Ottawa, Belleville, Toronto et London, commençant à 9.30 du matin, le mardi 13 novembre prochain.

Le secrétaire recevra les demandes de la part des candidats jusqu'au 18, et les formulaires dûment remplis devront lui être retournés avant le 25 courant.

P. LESUEUR, Secrétaire, B.E.S.C. Bureau des examinateurs du Service Civil, Ottawa, 5 octobre 1883.

JOS. SENECAI, Entrepreneur de Pompes Funèbres No. 265 et 261, RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres.

Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes. On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

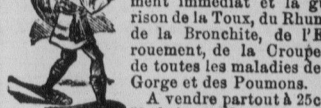
Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.

Boite 68, 24 Fév 1883



SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Gorge et des Pouxmons.

A vendre partout à 25c et 50c la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

1883

Sirop des Enfants du Dr Goderre Ce sirop est préparé avec l'approbation de toutes les préparations offertes aux mères de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis.

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, 1883. Montréal

GRANDE REDUCTION SUR LES PARAPLUIES, CAPOTS

ET Circulaire de Caoutchouc CHEZ

H. L. COTE, 128, Rue Rideau.

P. S.—L'assortiment des chapeaux d'Automne est des plus complets, Sept. 1883

Pilules de Noix Longues Composées, De MCGALE Recouvertes en sucre.

Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal, 1883

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée: sur la rue Sussex, 1er juin 1883.

# GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique connue : Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Pâtes et Conserves, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Suite ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison Gallien & Prince fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

**TRESOR DE LA GORGE**  
Diplôme d'Honneur  
**PASTILLES de A. GICQUEL**  
Au CHLORATE de POTASSE  
Le remède héroïque par excellence pour combattre les  
Maux de Gorge, Extinction de Voix,  
Amygdalite, Esquinancie,  
Aphthes, Cramp, Angine, Gangrène de la Bouche,  
Salivation mercurielle, Scarlat,  
est sans contredit le  
**CHLORATE de POTASSE**  
(SAL DE BERTHOLLET)  
Les célèbres machalés de tous les pays  
sont MM. les D<sup>rs</sup> Rousseau, Fidon, Z.  
Blache, Barthez, Bergeron, Demarquay,  
Fournier, Stradley, Fauvel, etc., ont pré-  
conisé ce produit.  
Les PASTILLES GICQUEL sont le médica-  
ment sur lequel on a le plus le droit de compter  
pour la guérison des Affections des muqueuses  
de la BOUCHE et de la GORGE  
Contre les Aphthes, l'Esquinancie, les Irrita-  
tions des Amygdales, du Pharynx et du  
Larynx, leurs effets sont surprenants.  
Avec l'emploi des PASTILLES GICQUEL, le  
traitement mercuriel, si responsable pour ces  
maux affections, peut être continué longtemps.  
Et dans les Affections des muqueuses, l'usage  
de ces Pastilles amène une amélioration im-  
médiate et ensuite une prompte guérison.  
PARIS, A. GICQUEL, 118, rue de la Harpe, 118, Paris.  
Dépôt à Québec: P. Ed. MORIN & Co., 138, rue St-Jean.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS  
et des Imitations.  
**LE SEUL VIN**  
à l'Extrait  
de FOIE de MORUE  
dont l'emploi  
donne les mêmes résultats  
que celui de  
l'HUILE de FOIE de MORUE  
est  
**le Vin à l'Extrait**  
de Foie de Morue  
DE  
**CHEVRIER**  
EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER  
Dépôt à Québec: P. Ed. MORIN & Co., 138, rue St-Jean.

Faites l'essai de la VALE-  
RIA. C'est la meilleure pom-  
made contre la chute des  
cheveux et la Calvitie. En  
vente chez C. O. DACIER,  
Pharmacien, rue Sussex.

## REMEDE DU DR SEY

DE PARIS

Ce célèbre remède guérit la dyspepsie, les dérangements d'estomac, les indigestions, les vents, la bile, l'engorgement du foie, la constipation et les coliques.

Il régularise l'action de l'estomac et de tous les organes digestifs.

Pris immédiatement après le repas, à la dose d'une cuillerée à dessert, c'est le meilleur stimulant stomacal connu.

Pris à la dose d'un verre à vin le matin à jeun, c'est un purgatif sûr et agréable, dont l'effet se fait sentir sans malaise et sans douleur, et qui n'empêche pas de vaquer aux occupations ordinaires.

En vente chez tous les droguistes.

Dépôts en gros à Montréal :

MM. HYMAN, SONS & Co.

MM. KERRY, WATSON & Co.

MM. L. SUGDEN, EVANS & Co

20 nov. 1882—1a.

## J. B. ARIAL,

PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER,

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX

OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

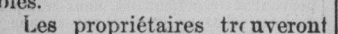
17 mars 1883 1a

### A WHOLESOME CURATIVE.

NEEDED IN

Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZ-  
ENGE for Constipation,  
Biliousness, Headache,  
Indigestion, &c.  
SUPERIOR TO PILLS  
and all other systems  
regulating medicines.  
THE DOSE IS SMALL.  
THE ACTION PROMPT.  
THE TASTE DELICIOUS.  
Ladies and children  
like it.  
Price, 30 cents. Large boxes, 60 cents.  
SOLD BY ALL DRUGGISTS.



Par ordre,  
A. P. BRADLEY,  
Secrétaire.

Dépt. des chemins de fer et canaux,  
Ottawa, 28 septembre 1883.



## Canada Atlantique

A partir du Samedi, 7 Juillet 1883.

## BILLETS DE RETOUR

ENTRE  
OTTAWA et MONTREAL,

seront en vente sur cette ligne pour le PRIX D'UN SEUL VOYAGE, Bons pour partir le SAMEDI, pour revenir le lundi suivant.

D. C. LINSLEY, Gérant.  
E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.

Poudres de Condition d'Alexandre.

BOULES POUR les ROGNONS

ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES

POUR LES

**Chevaux**

AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON.

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER, 1a

0 Nov. 1882

## Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

OTTAWA A MONTREAL

EN

**DEUX HEURES**

et cinquante-cinq minutes.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ—A Partir de Lundi, 9 Juillet 1883.

TABLEAU DES HRS.	Express local.	Express de vitesse.	Express local.
Quitte Ottawa....	a.m. 8 15	p.m. 4 30	p.m. 6 40
Arr. à Montréal...	p.m. 12 15	p.m. 7 25	p.m. 10 40
Quitte Montréal...	a.m. 7 00	a.m. 8 45	a.m. 4 30
Arrive à Ottawa...	a.m. 11 20	a.m. 11 40	p.m. 8 30

SUR CETTE ROUTE SE DEROULE LE

## GRAND PANORAMA DU CANADA,

Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.

En connexion à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, le Sauney, Halifax, Saint-Jean, les Montagnes Blancs, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'OUEST quitteront Ottawa

7.01 a.m.—Train mixte pour Matta va et les points locaux de l'ouest.

12.00 p.m.—Train express à grande vitesse direct, pour Perth, Brockville, Toronto, D-troit, Chicago et tous les points de l'ouest et aussi pour Pembroke et les points du haut de la rivière Ottawa.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les stations intermédiaires, faisant connexion à la jonction de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

11.00 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char d'ortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, D-troit, Chicago et tous les points de l'ouest.

Les trains circulent d'après l'heure de Montréal.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN.  
GEO. W. HIBBARD,  
Assistant-Agent-Général des Passagers.  
ARCHER BAKER,  
Surintendant-général  
W. C. VANHORNE,  
Administrateur-général

## LORNE MILLINERY HOUSE.

### 39, Rue SPARKS

(En face de l'hôtel Russell.)

Est le premier assortiment de modes d'Ottawa en fait de

**CHAPEAUX ET COIFFURES**

dans les derniers goûts et de haute nouveauté.

**PRIX MODÉRÉS.**

Nous avons une grande variété de forme de chapeaux que nous pouvons garnir à demande et dans un court délai. Nous employons les meilleures modistes dans la ville d'Ottawa.

## CHISHOLM & Co.

Propriétaire.

## MAGASIN D'HABITS

D'AUTOMNE ET D'HIVER

**CHAPEAUX et CASQUES,**

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

**VENDANT A BON MARCHÉ.**

NOTRE ASSORTIMENT DE

**CHEMISES**

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

**Nos Prix sont des plus Populaires.**

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE

COLS,

CRAVATES,

MOUCHOIRS,

GANTS,

BAS,

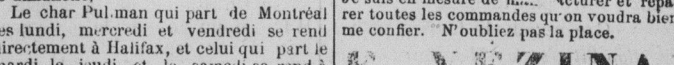
CHAUSSETTES,

LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON,

**C. Gagné et Cie**

5 mars, 1883 1a



## CHEMIN DE FER INTERCANADIEN

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit :

Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a.m.

Arrivés à la Rivière du Loup..... 12.55 p.m.

do Trois Pistoles..... 2.05 p.m.

do Rimouski..... 3.49 p.m.

do Campbellton..... 8.35 p.m.

do Dalhousie..... 9.15 p.m.

do Bathurst..... 11.17 p.m.

do Newcastie..... 1.52 p.m.

do Moncton..... 4.00 a.m.

do Saint-Jean..... 7.30 a.m.

do Halifax..... 12.45 a.m.

Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p.m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m.

Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivant à Montréal à 6.05 a.m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p.m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pulman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACQUAIG, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant-général, Ottawa, 19 Dec 1882 1a

## J. A. POMINVILLE,

BOUCHER,

Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

**Viandes de premier Choix.**

Telles que BŒUF,

MOUTON,

VEAU,

AGNEAU,

LARD SALE,

LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.,

A des prix qui défient toute compétition.

Une visite est sollicitée.

Ottawa, 28 mars 1883 1a

## Chemin de fer du Nord

A PARTIR DE

LUNDI, 27 Septembre 1883,

Les trains circuleront comme suit :

	Mixte.	Malle.	Express
Départ de Montréal pour Québec.....		3.00 p.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Québec.....		9.50 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Québec pour Montréal.....		9.15 a.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Montréal.....		4.05 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Montréal pour St. Felix 1 Valois.....	8.15 p.m.		
Arrivée à St. Felix de Valois.....	8.20 p.m.		
Départ de St. Felix de Valois pour Montréal.....	5.00 a.m.		
Arrivée à Montréal.....	8.50 a.m.		

Sar tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et des Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p.m.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal.

En connexion avec le chemin de fer du Grand-Tronc et le chemin de fer Canada Atlantique.

BUREAU GENERAL: Québec.

BUREAU DES BILLETS: Nos. 143 Rue Saint-Jacques, et à l'hôtel Windsor, Montréal.

QUEBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis.

A. DAVIS, Surintendant.

1er Dec. '882 1a

## IMPORTANT!

Attention! Attention

A LA

MAISON de BIJOUTERIES

DE

**E. VEZINA**

(Ancienne maison BRUCE et VEZINA)

536, RUE SUSSEX

J'invite mes amis et le public en général à venir visiter mon nouvel assortiment de bijoux, tels que montres en or et en argent, chaînes, boucles d'oreilles, épingles, bagues, jones, colliers, etc., à des prix qui défient toute compétition.

DE PLUS

Je suis en mesure de fabriquer et réparer toutes les commandes qu'on voudra bien me confier. N'oubliez pas la place.

**E. VEZINA,**

No. 536, RUE SUSSEX,

Porte Voisine de M. J. Boyden (VARIETY HALL.)

11 avril 1883.

## MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

**MELLEURES FABRIQUES**

et aux conditions les plus faibles, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Stewart, Wood, Wanzler, New Stewart, White, Wheeler et Wistar.

(Machines à Coudre pour l'industrie) Wanzler et P.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiécer pour les fabricants de chaussures.

**R. W. MARTIN**

36, Rue Rideau.

10 Sept. 1883 1a